

Le Coq Pelaud

La guerre de 14-18 au front et au pays

«La paix est l'histoire des sages. La guerre est l'histoire des hommes.»

RICHARD BURTON

Blessé et évacué deux fois en 14, puis tué dans la Somme en 16

JEAN PIERRE GOUJON, LE PERE DE JEAN

Suite et fin de l'article "MORTS DES TROIS ENFANTS GOUJON" paru dans le numéro 85.

Jean Pierre Goujon s'est marié en 1913 avec Antoinette Sardin. Tous deux avaient 25 ans. C'est l'aîné des trois enfants du couple Goujon-Crozier : Antoinette (née en 1891) et Marie Joseph (né en 1894). La mère veuve en 1902 s'est remariée avec Jean Baptiste Grange, mais n'aura pas d'autres enfants. En août 1914, ses deux garçons sont mobilisés. Ils verseront leur sang pour la France. Sa fille succombera à la grippe espagnole en 1918. Marie Claudine Crozier aura ainsi perdu tous ses enfants. Heureusement, Jean-Pierre aura eu le temps de donner un fils à son épouse : Jean Goujon, né le 26 décembre 1914. Grâce aux documents conservés par ses enfants, nous pouvons mieux reconstituer l'histoire de cette famille si cruellement éprouvée.

En ce mois de novembre 1914 dans le secteur de Mont St Eloi en Artois, où se trouve Jean Pierre Goujon du 159 R.I.A., le front est calme. Le JMO ne signale aucune perte. Or, le 26 novembre, il sera « évacué blessé ». Aucune mention n'en est faite dans le JMO. De quoi s'agit-il si ce n'est une blessure due aux armes ou aux obus ? Aurait-il été blessé en effectuant des travaux de réfection de tranchées, de boyaux, de sapes ? Goujon est sapeur. C'est possible. Les JMO ne signalent pas de telles blessures. Faut-il envisager une blessure à cause du froid, très tenace et persistant en cette période ?

EVACUÉ À CAUSE DU FROID ?

Dans son journal, Agricol Darrier également du 159 écrit : « Le 16 novembre, il fait un temps épouvantable, il pleut, en plus de ça, un vent qui vous traverse. Nous gelons de froid. ». Les 17 et 18 : « Toujours le même temps, il fait un froid du diable et il pleut. Les hommes souffrent du froid. » Le 19 à 7 heures du matin : « La neige fait son apparition, elle tombe toute la journée et avec ça, il fait un vent terrible. Jamais, je n'ai vu le vent si

fort. » Le 20 : « Toujours le même temps froid, il ne neige plus, mais on ne peut pas se tenir droit tellement c'est gelé. » Le 21 : « Même temps qu'hier. Dans la nuit, 6 hommes ont eu les pieds gelés dans les tranchées. » Le JMO indique qu'une distribution de thé chaud a été décidée trois fois par nuit dans les tranchées. Le 22 : « Même temps qu'hier. Que je plains les malheureux qui sont dans les tranchées. » Lundi 23 : « Il fait froid, mais il ne pleut pas. » Mardi 24 : « Même temps qu'hier. » Le 25 : « Dans la soirée, la pluie s'est remise à tomber, il fait froid. » Le 25 : « Le temps est gris. Il pleut. »

Goujon fragilisé par une première maladie et insuffisamment remis aurait-il été victime du froid ? Aurait-il fait une chute ? Sa blessure est jugée suffisamment grave pour qu'on l'évacue. Il lui faudra presque trois mois pour s'en remettre. En effet, il ne regagnera le dépôt de Briançon que le 23 mars 1915.

NAISSANCE DE SON FILS ET MORT DE SON JEUNE FRERE

C'est pendant cette période de soins, que Jean Pierre Goujon va apprendre la

naissance de son fils Jean, le 26 décembre 1914. A-t-il obtenu une permission pour aller l'embrasser ? A-t-il connu une période de convalescence à St Sym ? Nous ne le savons pas. Et quelque temps plus tard, il apprendra la mort de son petit frère à l'hôpital de St Menehould, le 1er janvier 1915.

RETOUR A BRIANÇON

Le 23 mars 1915, guéri, Jean Pierre Goujon rentre à son dépôt de Briançon et le 16 mai passe au 12^e Bataillon de Chasseurs Alpins. Le transfert d'un régiment à l'autre est un phénomène qui existe aussi pour les hommes de troupe, surtout quand il faut reconstituer un régiment décimé. Comme le 12 BCA est aussi un régiment d'alpins cantonné à Embrun, près de Briançon, on ne doit pas s'étonner du passage de Goujon du 159 RIA au 12 BCA. Il a dû en être fier au point de se faire photographier dans sa tenue de chasseurs qui ne diffère pas de la précédente qui datait de 1910-1911. Cette fois, il porte une alliance, mais les deux clichés sont très ressemblants.

suite page 2

Points de distribution gratuite du Coq Pelaud : Mairie (hall d'entrée), Centre socio-culturel, Office de Tourisme, Librairie "Les sens des mots", rue de Lyon, Assurances THONNERIEUX, 20 place des Terreaux. Consultation sur place des numéros : Médiathèque.